


Actualité

[International](#)
[Politique](#)
[Régionales 2004](#)
[France](#)
[Sciences & Santé](#)
[Débats & Opinions](#)
[Education](#)
[Culture & Spectacles](#)
[Télévision](#)
[Portraits](#)
[Sports](#)
[Football](#)

Economie

[Monde - France](#)
[Entreprises](#)
[High-tech](#)
[Médias & publicité](#)
[Votre argent](#)
[Décideurs](#)
[Bourse](#)
[Spécial Impôt](#)

Art de vivre

[Auto & Moto](#)
[Au masculin](#)
[Mode & Beauté](#)
[Cuisine & Vins](#)
[Maison & Jardin](#)
[Voyages](#)
[Loisirs & Week-end](#)
[Multimédia](#)

Publications

[Figaro Magazine](#)
[Madame Figaro](#)
[Figaro Entreprises](#)
[Figaroscope](#)
[Figaro Etudiant](#)
[Figaro Littéraire](#)
[France-Amérique](#)

Annonces

[Emploi](#)
[Immobilier](#)
[Carnet du Jour](#)

Archives

[Rechercher](#)
[Droits](#)


International

La communauté émigrée redoute des réactions xénophobes

Le malaise caché des Maghrébins de Grenade

Grenade : de notre envoyé spécial Tanguy Berthemet
 [25 mars 2004]

Officiellement, il n'y a rien à signaler. Et pourtant le malaise de la communauté musulmane de Grenade est réel. Deux semaines après les attentats de Madrid, aucun des quelque 15 000 émigrés et les 3 000 étudiants maghrébins de la ville, tous ou presque Marocains, n'a été la cible d'une vengeance par procuration. «La police n'a pas enregistré le moindre problème. Pas plus que nous ne confondons Basques et ETA nous ne mélangeons musulmans et al-Qaida», insiste Sebastian Perez, adjoint (Parti populaire) au maire de Grenade. «Les Marocains n'ont pas de raison de craindre quoi que ce soit ; et ici encore moins qu'ailleurs.» Selon lui, le passé glorieux de la cité sous le drapeau de l'Islam jusqu'à la chute du dernier calife en 1492 est un viatique pour tous les musulmans d'Andalousie.

Le rappel de l'époque lointaine d'al-Andalus fait sourire Noureddine Kadi. Cela ne va rassurer le président de HispaMaroc, l'association des étudiants marocains. Il confesse avoir ressenti, au lendemain des attaques, une «vraie peur face à la réaction des Espagnols». «Nous avons honte de ce qui s'est passé. Même si nous n'avons rien à voir avec eux, les responsables sont tout de même des compatriotes.» Aujourd'hui, il se dit «rassuré». «Pour l'instant, tout c'est bien passé.»

Reste que, vendredi dernier, une manifestation de «musulmans contre la violence», à l'appel de plusieurs associations locales, n'a pas réuni plus d'une vingtaine de personnes devant la mairie. Historien spécialisé dans l'Islam et professeur à l'université de Grenade, Antonio Malpica y voit

Les outils

- Imprimer
- Envoyer ce lien à un ami
- Acquérir les droits pour cet article
- Rechercher un article

Autres rubriques

SPORTS
 Olympie s'enflamme pour les Jeux

CULTURE & SPECTACLES
 Les Atrides au pas de gymnastique

TÉLÉVISION
 Des neurones pour garder les cellules

L'économie
HIGH-TECH

Microsoft riposte à Bruxelles

ENTREPRISES

Novartis prêt à refermer le dossier Aventis

Eurotunnel appelle ses actionnaires au dialogue

Déroutes industrielles : les banques accusées

MONDE - FRANCE

La BCE laisse entrevoir une prochaine baisse des taux, l'euro recule

MÉDIAS & PUBLICITÉ

«Popstars» n'est plus une oeuvre audiovisuelle

SPÉCIAL IMPÔT

Comment remplir votre déclaration 2003

L'int

INT
 L'UE terro sa Cc [AFP]
 Un a Al-Qe Milan [AFP]
 Côte Abidj dépla [AFP]
 Renc et M [AFP]
 Nouv avan Irak [AFP]
 Tout [AFP]
Pror

Bou

Dél

LA
L
LA U

RECI

Rech
 archi
 "Inte

Événements

La Solitaire

Portes d'Afrique

Trophée Golf

Grandes conférences

Fête du Livre

Services

Forums

Iminitel

Internet mobile

Edition vocale

Programme TV

Météo

Echecs

Culture-Quiz

Pratique

Le groupe Figaro

Les publications

Publiprint

Club abonnés

Nous contacter

le signe «*d'un malaise*» plutôt que la preuve d'un «*désintérêt*» de la communauté arabe. «*Ce sont des émigrés arrivés récemment. Ils ne rêvent que de travailler sans faire de bruit et de rester anonymes.*»

Un anonymat qui est le meilleur moyen d'éviter de se trouver mêler aux tensions religieuses, latentes à Grenade depuis plusieurs années. Dans les franges les plus conservatrices de la ville, on accuse les musulmans de se livrer à une tentative de «*Reconquista*» financière d'al-Andalus, le mythique eden perdu. On pointe les achats que l'on dit «*massifs*» de maisons, d'appartements et de terrains dans Grenade et on brandit la «*preuve*» : l'inauguration en grande pompe en août dernier de la Mezquita mayor. Sur les hauteurs de la vieille ville, face à l'Alhambra et à un jet de pierre de l'église San Nicolas, le site choisi pour cette mosquée, la première jamais bâtie depuis 500 ans à Grenade est, il est vrai, symbolique.

Malik Abderahman Ruiz, porte-parole de la Mezquita se défend «*de ces stratégies financières et toute cette mélancolie du passé*» qu'on lui prête. Il veut juste que «*l'Andalousie renoue avec sa qualité de terre d'accueil*». Il ne souhaite pas «*un retour des Arabes*». Car, paradoxalement, Malik, comme tous les hiérarques de la mosquée, n'est pas arabe. Espagnol, né dans une famille catholique, il a «*rencontré l'Islam*» il y a une dizaine d'années. A Grenade, le cas n'est pas rare. Ils seraient ainsi environ un millier à avoir suivi ce chemin dans les traces de Cheikh Abdelkader al-Morabit, autrefois Ian Dallas, un comédien écossais hippy et proche du maoïsme. Plus revendicateurs que prosélytes, les «*mourabites*» prônent un islam rigoureux, fortement teinté d'anticapitalisme.

Selon Antonio Malpica, les émigrés voient cette foi de convertis avec une méfiance discrète mais agacée. Bien peu montent prier à la «*Mayor*», préférant se rendre dans les salles de prières de la ville basse. «*Les Marocains ne comprennent pas les positions des mourabites. Ils redoutent qu'à force de demandes, les convertis finissent par nuire à l'image de tous les musulmans et à donner crédit au fantasme d'une pseudo nouvelle Reconquista. Et les attentats du 11 mars ne font que renforcer cette appréhension.*»

Les outils

-  Imprimer
-  Envoyer ce lien à un ami
-  Acquérir les droits pour cet article
-  Rechercher un article

Mot C

LA U



LETT

Rece
cours
du Fi
Votre

EN D

DOS:
Un st
PEOI
L'acti
INSC
Les n

LES I

L'acti



Droits de reproduction et de diffusion réservés © **lefigaro.fr** 2003.
Le Figaro est membre du réseau **EDA** et de **INADAILY**.